

. Soit on prélève par ponction dans les os postérieurs du bassin : cette intervention sous anesthésie générale est simple : On prélève des cellules de la moelle osseuse **directement dans l'os du bassin**, avec leur milieu environnant : le médecin prélève **juste la quantité qu'il faut**, selon le poids du donneur et celui du patient. Ni plus, ni moins. Pour ce prélèvement, vous êtes pris en charge 48h à l'hôpital par un personnel qualifié. Le temps de tout bien faire, en parfaite sécurité !

TÉMOIGNAGES

Le don de moelle osseuse, ils l'ont vécu en tant que **donneurs ou personnes greffées**. Ils vous **racontent leur histoire** :

. Benjamin C. : Dès que je peux, j'en parle, je casse les préjugés sur ce don, et je partage sur les réseaux sociaux, les témoignages des gens qui ont été sauvés et qui ont donné.
Bonjour, je m'appelle Benjamin et je suis ambassadeur du don de moelle osseuse.

Voix off : Comment avez-vous connu le don de moelle osseuse ?

Benjamin C. : Je donnais déjà mon sang, je donnais mes plaquettes et j'ai demandé ce qu'on pouvait donner d'autre de son vivant, et on m'a parlé du don de moelle osseuse. Ce qui a renforcé mon envie de donner ma moelle osseuse, c'est que ma tante dont j'étais très proche a eu une leucémie, et j'ai vu la difficulté que les médecins avaient pour trouver des donneurs.

Voix off : Comment faites-vous pour lutter contre les préjugés ?

Benjamin C. : C'est vrai qu'il y a beaucoup de préjugés autour du don de moelle osseuse, comme autour d'autres dons. On a l'impression que ça va être douloureux, que ça va être long. Ce sont des choses qui sont faciles, rapides, et qui sauvent des vies. En plus, les cellules de la moelle osseuse se régénèrent facilement après un don, et rapidement. Il y a aucun risque pour nous en tant que donneur. C'était une de mes inquiétudes quand je me suis inscrit. Je voulais pouvoir continuer à donner à une personne proche de moi si jamais il y avait besoin. Et même si on a déjà donné une fois, on peut redonner pour un frère, une sœur, par exemple.

Voix off : Comment agissez-vous au quotidien ?

Benjamin C. : Pour faire connaître le don de moelle osseuse, je partage les publications des pages Facebook et Instagram du compte @dondemoelleosseuse. Et puis j'en parle beaucoup lors des soirées entre amis. On a toujours des discussions un peu variées, et vient souvent la question du don. C'est une discussion qui peut arriver facilement parce qu'on a tous autour de nous des gens qui peuvent être malades ou qui peuvent avoir des problèmes, donc ça vient forcément dans une discussion. Et puis un clic sur Internet, Facebook, Instagram, on partage suffisamment de choses dans la vie de tous les jours, c'est très rapide. Le partage est primordial pour cette cause encore méconnue.

Voix off : Comment inciter les gens à se mobiliser ?

Benjamin C. : Un mot pour vous, qui voulez vous mobiliser comme moi. Prenez la parole, propagez la bonne parole le plus possible sur les réseaux, parmi vos amis. Que les gens le découvrent, que les gens connaissent ce don. On est utile, même si on ne peut pas faire de don de moelle osseuse. L'essentiel, c'est d'en parler, parce que plus il y aura de personnes qui seront au courant de ce don, plus il y aura de donneurs, et plus il y aura de malades sauvés.

Voix off : Vous aussi devenez donneur de moelle osseuse !

. Mathias Malzieu : Le chanteur du groupe Dionysos a reçu une greffe de cellules souches hématopoïétiques via un don de sang placentaire.

Cela lui a permis de traiter une aplasie médullaire. Il nous raconte son parcours. "Une greffe de moelle osseuse c'est un peu retour vers le futur !"

Quand j'ai découvert ma maladie, c'était assez surréaliste, parce que j'étais en train de terminer un film sur lequel je travaillais depuis 6 ans. J'étais très fatigué mais je trouvais ça normal d'être fatigué parce que j'étais en même temps en tournée, je venais de faire la promotion d'un livre et j'étais en train de terminer un film d'animation avec 200 personnes depuis 6 ans. Tout le monde me disait : oh la la après le film il faut que tu te calmes ! Et moi je disais : "ouais ouais je vais me calmer après, je vais avoir 40 ans, je sors le film et après je vais vraiment décompresser."

Sauf que juste avant le film, on a tourné un clip où j'étais assez athlétique et physique, etc. et je sautais un peu partout et en fait, entre toutes les prises, ben je n'arrivais plus à respirer. Je n'avais vraiment plus d'oxygène...

Et j'ai compris, après la prise de sang, que je n'avais plus d'oxygène parce que je n'avais plus de globule rouge, très très peu de globules rouges.

C'est là qu'ensuite on m'a hospitalisé et que l'on a fait tout ce qui est exploration de moelle osseuse. Et c'est là qu'on m'a découvert cette aplasie médullaire. Je n'avais, d'ailleurs plus, ni de plaquette, ni de globule blanc. Et on m'a rapidement parlé de cette histoire de greffe.

Alors au début c'est un mot qui fait peur et qui en même temps a une espèce de magie inquiétante parce que la greffe on sait que c'est pour quelque chose de grave.

Mais en même temps une greffe de moelle osseuse on ne sait pas ce que c'est... Parce qu'il y a un côté nébuleux... C'est pas comme un rein, même si c'est très grave aussi... Un rein, un poumon, un cœur c'est très grave mais on sait ce que c'est. Là, on me parle de cellules souches, on me parle d'un organe qui fabrique des globules.

Au début c'est très compliqué et donc il faut arriver à sortir de cette dimension trop technique pour soi-même être pédagogique avec ses proches et soi-même comprendre son ennemi. J'en ai d'ailleurs écrit une chanson qui s'appelle « know your anemia » et **à partir du moment où j'ai compris ce que j'avais et quelles étaient les alternatives, ça ne m'a pas fait guérir mais disons que ça a orienté mon combat de manière beaucoup plus précise et ça a été très important.**

On se pose plein de questions culpabilisantes, mais en fait pour mon cas c'est une maladie « idiopathique », c'est la maladie de l'idiot ! Donc on ne sait pas d'où ça vient... On sait ce que c'est... Mais on ne sait pas comment ça se déclenche.

Mais dès que c'est sûr que c'est une aplasie médullaire et que le traitement, le seul vrai traitement qui a une chance de complètement me ramener à la vie normale, de me guérir... C'est la greffe... Donc il y a d'autres alternatives et qui marchent de temps de temps mais qui ont moins de chances, donc on parle de tout ça et là on me parle des problèmes de compatibilité, et les chances c'est des pourcentages.

Donc on me dit que j'ai une chance sur quatre d'avoir quelqu'un de compatible dans ma famille.

Moi, j'ai une sœur et donc la première chose c'est qu'on demande à ma sœur de faire la prise de sang. Et pas de chance de son côté, elle n'est compatible qu'à moitié, et ça fait des greffes extrêmement dangereuses, donc ça aurait été vraiment du dernier recours, mais ça aurait été très très dangereux. Ils essayent vraiment au maximum d'éviter les greffes pas compatibles comme ça. Donc après il y a eu une recherche dans le fichier français puis mondial... Là on bascule à une chance pour un million de trouver un donneur... D'où l'importance de donner pour augmenter cette statistique. Et pour ma part, on n'a pas trouvé. Et donc moi j'ai donc été greffé avec un protocole alternatif qui est très spécifique et qui est assez rare, c'est la greffe de sang de cordon. C'est un petit peu la même chose qu'une greffe de moelle osseuse mais la seule différence c'est que ça vient du cordon d'un bébé, mais c'est aussi quelqu'un qui a donné.

Et le 21 octobre 2015 qui était mon premier anniversaire de greffe, eh bien dans le film « Retour vers le futur » c'est le jour où Doc et Marty arrivent dans le futur ! C'est quand même génial pour un greffé que ce soit le même jour que « Retour vers le futur » ! **« On pourrait dire, une greffe de moelle osseuse c'est un peu retour vers le futur, parce qu'on a un truc et finalement on a de nouveau de l'avenir » !**

**Le don st anonyme, gratuit et librement consenti
Le registre compte 321 121 donneurs au 31 /12/2020.**

Emmanuel MAZAUDOUX, 2ème adjoint

Spectacle organisé par le Comité des Fêtes

ArtéOse présente
**Le Malade Imaginaire
de Molière**



Mise en scène
Pierre Sanna

30 avril 2022 - 20h 30
Salle Polyvalente Jean Moulin
Jugeals Nazareth

Entrée 10 € - Gratuit moins de 16 ans



Possibilité de réservation au 05 55 85 08 28



Argan, le « malade imaginaire », veuf, a épousé en secondes noces Béline, qui simule des soins attentionnés, mais n'attend en réalité que la mort de son mari pour hériter. Il se fait faire des saignées et absorbe toutes sortes de remèdes, prescrits par des médecins plus soucieux de complaire à leur patient que de concourir à améliorer sa santé. Pour les berner, Toinette, sa servante, se déguise en médecin et lui dispense de nombreux conseils ironiques et moqueurs pour la profession.

Angélique, sa fille, aime Cléante, ce qui contrarie Argan, qui préférerait la voir épouser Thomas Diafoirus, lui-même médecin. Pour les tirer d'affaire, Toinette recommande à Argan de faire le mort... La suite est un florilège de situations comiques et sarcastiques envers la médecine de l'époque...

Argan	: Jean-Michel Deloffre
Béline	: Florence Vinciguera
Angélique	: Morgane Pouille
Louison	: Sidonie Piette
Béralde	: François Nublât
Cléante	: Jean-Charles Chevron
Monsieur Diafoirus	: Thomas Sanna
Thomas Diafoirus	: Elodie Lemoine
Monsieur Purgon	: Sidonie Piette
Monsieur Fleurant	: Claude Salerno
Monsieur Bonnefoi	: Elodie Lemoine
Toinette	: Sadia Sanna Zouad

Créée en 1992 à Malemort, l'association compte actuellement 15 comédiens et répète au prieuré Saint-Xantin à Malemort. A son répertoire des pièces classiques : le Misanthrope, Tartuffe et actuellement le Malade imaginaire, de Molière et des pièces plus contemporaines : une création de la troupe : Village, Roberto Zucco de Koltès, Veillée funèbre de Foissy, l'Atelier de Grumberg, En attendant Godot de Beckett.